

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

DANIEL

Note de délibération : 20 / 20

Prénom (s)

D A N I E L

20 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 1

/ 0 2

Numéro de table

1 3

Sujet 1

Alexandre Grothendieck, considéré comme l'un des plus grands mathématiciens du vingtième siècle, a décidé au cours de sa carrière de s'isoler pour s'éloigner de toute distraction et donc de tout objet qu'il serait susceptible d'aimer. Cependant, dans son œuvre Récoltes et semailles, il décrit l'élan intellectuel, qu'il compare à une passion, que lui prouvent les mathématiques. On voit alors qu'il y a toujours un objet à aimer, et donc qu'on semble toujours aimer quelque chose.

Ne rien aimer serait ne pas éprouver d'inclination, de préférence particulière pour un objet, un être ou une réalité quelconque. Se demander "Peut-on ne rien aimer?" c'est questionner la capacité que l'on peut avoir de n'éprouver aucune inclination mais également la légitimité d'un tel acte.

Ne rien aimer semble en effet très difficile, voire impossible tant les objets susceptibles de

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

20 / 20

nous attirer sont nombreux et tout le sentiment d'aimer est ancré dans nos sociétés. Néanmoins, aimer semble être source de souffrance, de manque et c'est un sentiment instable voire anarchique, on comprend alors la volonté de vouloir le fuir. D'autant plus que ne rien aimer ne nuit pas à autrui, rien ne nous l'interdit puisque "rien aimer" diffère de "tout haïr", il s'agit seulement d'une neutralité envers chaque objet.

Dès lors, et convient de se demander : Est-il possible, que cela soit volontaire ou involontaire, de n'avoir d'inclination, de préférence pour aucun objet en particulier ? Quelles seraient les conséquences d'une absence de préférence ?.



Tout d'abord, on remarque qu'il est difficile de ne rien aimer car on est incités à aimer ou bien parce que l'on semble toujours aimer quelque chose

Aimer, n'est pas un sentiment libre,

un sentiment que l'on déciderait d'éprouver ou non à tel ou tel moment, ce qui rend difficile de choisir de ne rien aimer. D'autant plus que nous sommes poussés par notre environnement, par la société à aimer. Dans Mensonge romantique ou vérité romanesque, René Girard explique que c'est la présence d'un tiers qui entraîne le désir. En effet, le fait de voir un autre désirer un objet ou un être le rend par "mimétisme" désirable, puisque l'homme cherche par nature à imiter les autres hommes. Ainsi à l'intérieur d'une société, parce que l'on est conscient de ce qu'autrui aime, on cherche à aimer. Faire le choix de ne rien aimer paraît alors difficile dans un tel contexte, puisque nous ne sommes pas libres d'aimer et donc par conséquent, pas libres de ne pas aimer. Le mimétisme peut fonctionner que l'on cherche ou non à fuir l'inclination : dans une société, l'homme paraît voué à aimer quelque chose.

Même lorsque l'on pense ne pas aimer ou ne plus aimer, il semble que nous nous trompions. En effet échapper ^{au} au sentiment d'aimer semble être la résultante d'une ancienne affection. Ainsi, lorsque l'on cherche à ne rien aimer, c'est parce que l'on a déjà aimé quelque chose, puisque cela apparaît

comme une condition à la conscience de la souffrance que peut engendrer l'acte d'aimer. On aimerait alors un souvenir, un temps passé que ce soit un souvenir de l'objet aimé ou un souvenir de la quiétude de notre esprit avant qu'elle ne vienne être perturbée par cette passion. Montaigne dans ses Essais dit ~~que l'amitié est tellement faite, que l'on se donne si bien qu'en amitié, on se donne si bien à son ami qu'il ne nous reste plus rien à donner.~~ Après la mort de son cher ami Etienne de La Boétie, il dut alors ne plus aimer. Or il s'attache à un souvenir de son ami, à un temps passé. On voit donc que même en pensant ne rien aimer on aime quelque chose.

Cependant, si Montaigne peut affirmer qu'il n'a plus rien à aimer c'est parce qu'il a trouvé un ami à qui se donner. On peut dès lors se demander ce qu'il advient lors que l'on ne trouve pas d'objet à aimer. Et ce que l'on le cherche ou non.



Il paraît alors légitime de ne rien aimer. Cela peut être parce que l'on ne trouve pas d'objet, de sujet qui nous plaise mais également car il n'y a rien qui

Prénom (s)

DANIEL

20 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 / 02

Numéro de table

13

rende illicite l'acte de ne rien aimer
puisque il ne semble pas nuire à autrui.

En effet, si l'impuissance que nous avons vis-à-vis du sentiment d'aimer nous pousse à dire qu'à tout moment on peut s'éprendre de quelqu'un ou trouver un objet à aimer, on peut également en conclure que parce que l'on ne maîtrise pas le sentiment d'aimer, on ne peut alors pas choisir d'aimer et donc finir sans rien à aimer. Dans La Chartreuse de Parme de Stendhal, Fabrice del Dongo était sur le point d'abandonner l'idée de tomber amoureux puisque il ne semblait pas trouver d'être à aimer. On voit alors que bien que l'on cherche, et est possible de ne rien trouver à aimer.

La volonté de ne rien aimer paraît également légitime tant l'être aimé est sujet à des souffrances, douleurs, désillusions. Dans Un amour de Swann de Marcel Proust, Swann ne peut s'empêcher de regarder les horaires des trains de Paris car il ressent un

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

20 / 20

besoin continu de savoir où se trouve Odette. On voit donc qu'aimer pourrait paralyser l'existence puisque l'objet aimé semble accaparer toutes nos pensées, et qu'il serait même préférable de vivre sans ne rien aimer.

Ne rien aimer alors qu'on pense aimer est également possible lorsque l'on n'aime pas correctement. On pourrait alors, tout en pensant aimer un tas d'objets et de sujets, ne s'attacher réellement à aucun d'entre eux. Don Juan, dans la pièce éponyme de Molière dit aimer toutes ses conquêtes. Or l'objet du désir, a si peu d'importance pour lui que dès qu'il l'atteint, il passe à un autre objet. Cette instabilité plonge alors Don Juan dans une dynamique qui le rend incapable d'aimer réellement. On voit alors que Don Juan semble ne rien aimer.

Cependant, s'il semble possible et légitime de ne rien aimer, est-ce bénéfique ? Un tel acte est-il sans conséquence ?



Les conséquences d'une absence de préférence et d'inclination semblent être néfastes puisque une telle absence nous paralyserait.

Cela peut d'abord avoir des conséquences sur soi-même. En effet, ne rien aimer c'est également ne pas s'aimer. Or nombreux sont les cliniciens qui montrent l'importance de l'estime de soi, sans laquelle on tendrait à prêter moins soin de nous, physiquement et mentalement, dans les cas les plus extrêmes, cela peut mener au suicide. C'est pourquoi Nathaniel Branden dans The Six pillars of Self-Esteem décrit les étapes pour renforcer l'estime de soi, montrant qu'il est bénéfique, voire vital de s'aimer soi, et donc d'aimer quelque chose.

Les conséquences peuvent s'étendre à la société entière si l'intégralité des membres de ladite société n'aiment rien. Dès lors, puisque personne n'aime rien, personne n'est aimé. Or être aimé apparaît souvent comme un besoin. C'est en tout cas ce que montre le psychanalyste René Spitz lorsqu'il étudie les nouveau-nés dans les orphelinats : une hausse de la mortalité montre que pour l'enfant, être aimé est essentiel. Il serait alors dangereux d'être dans une société où personne n'aime rien.

Au-delà du danger que cela peut représenter, une telle société ne fonctionnerait pas puisque

ne rien aimer c'est ne rien préférer donc ne rien choisir et donc ne pas avancer. Une société où tout le monde est incapable de choisir serait dans l'impossibilité d'avancer. Pour Hegel, dans L'histoire de la raison, rien de grand ne se fait sans passion. En effet, il montre que c'est pour se prémunir du feu des passions que la raison agit. C'est donc par les passions que l'on se protège des passions. Donc sans rien aimer, on ne pourrait pas avancer. Aimer quelque chose serait alors moteur et rien aimer ne ferait que nous paralyser.



Ainsi, nous avons vu que fuir l'acte d'aimer paraît difficile puisqu'on ne le contrôle pas et les objets à aimer semblent omniprésents. Cependant il se peut que l'on ne trouve pas d'objet à aimer et que ne rien aimer soit un acte légitime. S'il est alors possible de ne rien aimer les conséquences d'un tel acte peuvent être néfastes, ce qui expliquerait pourquoi René Descartes dans Les passions de l'âme, pour éviter que les passions ne viennent troubler les pensées, préconise non pas d'arrêter d'aimer, et donc ne rien aimer, mais simplement fuir les mauvaises passions, puisque ne plus rien aimer serait ne plus vivre.